

faire occuper par ses troupes ; mais que le prince de Cobourg n'ayant point d'instructions sur ce point, avoit dépêché à Vienne comme courier extraordinaire, M. Sturmer, ci-devant interprete impérial à Constantinople, pour chercher des ordres de sa cour au sujet de cette réquisition.

— *Extrait d'une Lettre de Stockholm, le 23 Novembre.* „ Hier, le roi a fait une grande  
 „ promotion dans ses ordres ; & S. M. a créé  
 „ entre autres, chevaliers de l'ordre des Séraphins  
 „ le général G. M. baron d'Armfeld, le prési-  
 „ dent comte Munck, le sénateur comte Oxen-  
 „ tierna, le général de Platen, & le général  
 „ Ruffe baron d'Igelström. Cette marque de dif-  
 „ tinction, conférée à l'un des négociateurs de  
 „ la paix de Wärelä, n'est pas la seule preuve  
 „ de la bonne harmonie, qui est rétablie entre  
 „ notre cour & celle de Pétersbourg. Lorsque  
 „ S. M. parut le 20 au grand festin qu'elle  
 „ donna à la bourgeoisie de Stockholm dans la  
 „ salle de l'opéra, elle étoit accompagnée du  
 „ général de Pahlen, que l'impératrice a envoyé  
 „ ici pour complimenter le roi sur la conclusion  
 „ de la paix entre les deux puissances „ —

Les lettres de Londres nous apprennent que M. Elliot va se rendre en Amérique pour y résider auprès des Etats-Unis en qualité de ministre-plénipotentiaire, avec un traitement annuel de 3000 livres sterling. On assure aussi que le chevalier Ainslie, ambassadeur de sa majesté Britannique à Constantinople, ayant été contraint par le mauvais état de sa santé, de demander son rappel, aura pour successeur M. Vernon, qui a passé vingt ans de sa vie à voyager dans toutes les cours de l'Europe. — On mande de Portsmouth que l'ordre de défermer 17 vaisseaux y est arrivé, & que déjà quatre d'entr'eux